Â« Je veux que les gens sâ??imaginent Ã ma place Â» : un entretien avec le poÃ¨te palestinien Mosab Abu Toha

Description

Par Tareq S. Hajjaj, le 18 mai 2022

Dans son premier recueil de poÃ©sie, Â« Things You May Find Hidden in My Ear : Poems from Gaza Â» [Choses que vous pouvez trouver cachÃ©es dans mon oreille : PoÃ¨mes de Gaza], Mosab Abu Toha parle de la vie quotidienne Ã Gaza : le siÃ¨ge, les guerres, la pauvretÃ© et le chÃ´mage. Mondoweiss a interviewÃ© Abu Toha chez lui Ã Gaza Ville Ã propos de son recueil et des histoires qui se cachent derriÃ¨re ses poÃ¨mes.



Il y a deux choses que je ne peux nier aprÃ¨s avoir rencontrÃ© Mosab Abu Toha, 29 ans, Ã©crivain et poÃ¨te inspirÃ© de Gaza dont le premier recueil de poÃ©sie intitulÃ© ***Things You May Find Hidden in My Ear : Poems from Gaza*** [*Choses que vous pouvez trouver cachÃ©es dans mon oreille : PoÃ¨mes de Gaza*] est sorti en avril.

PremiÃ¨rement, câ??est que la souffrance produit de la crÃ©ativitÃ© et, deuxiÃ¨mement, câ??est que Ã©crivains et poÃ¨tes ne naissent pas en tant que tels, mais plutÃ´t quâ??il y a un moment dans leur vie, ou bien un sentiment profond, qui fait Ã©merger lâ??Ã©crivain en eux. Dans le cas dâ??Abu Toha, nombre de ces sentiments tournent autour de la dÃ©pression et de la solitude â?? quelque chose que beaucoup dâ??entre nous ressentent Ã Gaza.

Â« A Gaza, respirer est une Ã©preuve, sourire câ??est rÃ©aliser une chirurgie plastique sur son propre visage, et se lever le matin, en essayant de survivre un jour de plus, câ??est revenir dâ??entre les morts. Â»

VoilÃ comment Abu Toha parle de la vie Ã Gaza, une vie marquÃ©e par des guerres inopinÃ©es et les effets dâ??un long blocus. Dans son livre *Things You May Find Hidden in My Ear : Poems from Gaza*, Abu Toha emmÃ¨ne ses lecteurs en voyage, en partant du moment oÃ¹ il a commencÃ© Ã Ã©crire de la poÃ©sie au milieu dâ??une offensive israÃ©lienne sur Gaza en 2014.

Son recueil de poÃ¨mes prÃ©sente des histoires sur la pauvretÃ© Ã Gaza, la vie sous blocus, le chÃ´mage, et des histoires de bombes, presque Ã chaque page. Ce nâ??est bien sÃ»r pas une coÃ¯ncidence puisque la poÃ©sie de Toha est nÃ©e en plein milieu de la guerre en 2014.

Mondoweiss a interviewÃ© Abu Toha chez lui Ã Gaza ville sur son recueil et les histoires qui se cachent derriÃ¨re ses poÃ¨mes.

***Mondoweiss** : Quand avez-vous commencÃ© Ã Ã©crire ? Quâ??est-ce qui vous a poussÃ© Ã Ã©crire de la poÃ©sie ?*

(photo de Mosab Abu Toha)

Mosab Abu Toha est un jeune poÃ¨te palestinien de Gaza. Il a lancÃ© son premier recueil de poÃ©sie, ***Things You May Find Hidden in My Ear : Poems from Gaza***, en avril 2022.

Abu Toha : Avant la guerre de 2014, je nâ??Ã©crivais pas, je nâ??avais pas encore dÃ©couvert mon talent dâ??Ã©crivain. Pendant la guerre, jâ??ai commencÃ© Ã Ã©crire sur les maisons bombardÃ©es et les gens qui Ã©taient tuÃ©s, mais diffÃ©remment des nouvelles et des habituels conteurs.

Trouver un public encourageant mâ??a poussÃ© Ã considÃ©rer quâ??Ã©crire pouvait me donner lâ??opportunitÃ© de documenter lâ??histoire â?? non seulement en Ã©crivant ce qui se passe maintenant, mais en imaginant ce quoi pourrait ressembler la vie Ã partir dâ??autres endroits et dâ??autres points de vue. Câ??est un devoir que jâ??ai en tant que poÃ¨te, imaginer la vie des autres et la vivre.

Ceux qui sont morts Ã la guerre, ce nâ??est que par hasard quâ??ils sont morts et que jâ??ai survÃ©cu. Ã?â??aurait pu Ãªtre moi Ã leur place. Jâ??ai Ã©tÃ© touchÃ© par le sort de la famille **Tanani** dont tous les membres ont Ã©tÃ© anÃ©antis dans la guerre de 2014. Une famille de six personnes oÃ¹ tous ont Ã©tÃ© tuÃ©s. Ã?â??aurait pu Ãªtre ma famille, mais, pure coÃ¯ncidence, le pilote de chasse Ã choisi leur maison au lieu de la mienne.

Imaginer que jâ??Ã©tais Ã leur place mâ??a inspirÃ© un douloureux poÃ¨me que jâ??ai Ã©crit sur eux, intitulÃ© Â« Shrapnel Looking For Laughter Â» [Shrapnel Ã la recherche de rires]. Dans ce poÃ¨me, jâ??Ã©cris que le shrapnel a non seulement tuÃ© la mÃ¨re et le pÃ¨re, mais aussi les rires qui habitaient leur maison, les mots dans les livres des enfants. MÃªme la radio chez eux, quand elle a Ã©tÃ© dÃ©truite, le rÃ©alisateur de la station a ressenti la bombe quand il a donnÃ© les nouvelles.

Shrapnel Ã la recherche de rires

La maison a Ã©tÃ© bombardÃ©e. Tout le monde est mort :

Les gosses, les parents, les jouets, les acteurs Ã la tÃ©lÃ©, les personnages des romans,

les personnages des recueils de poÃ©sie, le moi, le lui et le elle.

Plus aucun pronom. Pas mÃªme pour les gamins quand ils apprendront des parties du discours

lâ??annÃ©e prochaine. Le shrapnel vole dans le noir,

cherche les Ã©clats de rire de la famille

se cachant derriÃ¨re des amas de murs dÃ©figurÃ©s

et des cadres de photos saignant. La radio

ne parle plus. Ses batteries ont brÃ»lÃ©,

lâ??antenne est cassÃ©e.

MÃªme le rÃ©alisateur a ressenti la douleur quand la radio a Ã©tÃ© frappÃ©e. MÃªme nous, entendant

la bombe

quand elle est tombÃ©e, nous sommes jetÃ©s

Ã terre, chacun de nous comptant les autres autour dâ??eux.

Nous Ã©tions saufs, mais nos cÅ?urs souffrent encore.

Mondoweiss : *Ainsi vous vous inspirez des scÃ¨nes visuelles qui vous entourent ?*

Abu Toha : Oui, la Guerre, le siÃ¨ge, les souffrances psychologiques, le dÃ©ni, la privation etc. Lâ??homme est crÃ©Ã© par son environnement. Si jâ??Ã©tais nÃ© dans la jungle amazonienne, mes Ã©crits raconteraient les arbres, les moineaux et les lÃ©zards.

Jâ??avais atteint lâ??Ã¢ge de 27 ans et je nâ??avais pas une seule fois quittÃ© Gaza, Ã§a câ??est une privation. Je nâ??ai jamais eu la chance dâ??avoir ne serait-ce quâ??une vue aÃ©rienne de chez moi, parce quâ??il nâ??y a pas dâ??aÃ©roport. Il y a un blocus de tous cÃ´tÃ©s. Jâ??ai finalement rÃ©alisÃ© quâ??Ã Gaza, on nous empÃªche mÃªme dâ??imaginer le monde qui nous entoure.

Mondoweiss *: Dans certains de vos poÃ¨mes comme Â« Sobbing without sound Â» [Sanglotter sans bruit], vous parlez des mauvaises conditions de vie des gens Ã Gaza. Quelles sont vos expÃ©riences personnelles Ã ce sujet ?*

(couverture du recueil)

Things You May Find Hidden in My Ear, premier recueil de poÃ©sie de Mosab Abu Toha est paru en avril 2022.

Abu Toha : Nous souhaitons les choses les plus simples. En cette pÃ©riode, il y a un endroit oÃ¹ les gens souhaiteraient se rÃ©veiller et voir quâ??il y a de lâ??Ã©lectricitÃ©. Au lieu de penser Ã Ã©tudier dans les plus grandes universitÃ©s du monde ou partir en voyage sur lâ??ocÃ©an, non, nous souhaitons entendre le chant des oiseaux sans le bourdonnement des drones dans le ciel. Nos souhaits sont des habitudes quotidiennes pour tout le monde, ils les vivent sans mÃªme penser quâ??il y a des gens Ã qui on les refuse.

Nous sommes sous blocus, et il y a toujours une guerre Ã nos portes, et le monde nâ??entend pas nos sanglots. Nous sommes dÃ©sespÃ©rÃ©s et pleins dâ??espoir en une vie normale.

Mondoweiss *: Jâ??allais vous demander comment la guerre a affectÃ© votre Ã©criture, mais il semble que ce soit la guerre qui a fait de vous un Ã©crivain. Comment est-ce arrivÃ© ?*

Abu Toha : Quand vous lisez lâ??Å?uvre de grands poÃ¨tes et Ã©crivains, vous Ãªtes touchÃ© par lâ??injustice quâ??ils ont dÃ©crite et sur laquelle ils ont Ã©crit Ã leur Ã©poque. Mais vous dÃ©couvrirez que les Palestiniens ont affrontÃ© des conditions bien pires.

Nous vivons au 21Ã¨me siÃ¨cle et vivons toujours avec la peur dâ??aller Ã la salle de bains parce que, peut-Ãªtre dans une seconde, votre maison pourrait Ãªtre bombardÃ©e, et vous pensez â?? je ne veux pas Ãªtre tuÃ© alors que je suis tout nu. Ces sentiments humiliants font naÃ®tre un dÃ©sir de mâ??exprimer. Jâ??ai dÃ©couvert quâ??Ã©crire est lâ??un des moyens par lesquels je peux exprimer mes sentiments depuis la guerre qui se dÃ©roule dans ma tÃªte.

***Mondoweiss** : Comment les guerres ont-elles affectÃ© votre enfance, et comment le siÃ¨ge a-t-il continuÃ© Ã impacter votre vie ?*

Abu Toha : Quand jâ??Ã©cris, jâ??Ã©cris au nom de ma gÃ©nÃ©ration. Lâ??occupation nous a privÃ©s de notre enfance.

Je me souviens quand jâ??Ã©tais un enfant, il y avait des cours Ã lâ??Ã©cole, comme en gÃ©ographie, il y avait une activitÃ© qui parlait de partir en excursion en montagne en Palestine, et dâ??aller dÃ©couvrir un zoo. Mais Ã cette Ã©poque, ces choses nous Ã©taient impossibles, et elles le sont toujours.

Maintenant, chaque guerre nous enlÃ¨ve quelque chose, Ã nous, Ã nos Ã¢mes et Ã nos vies. Câ??est pourquoi nous grandissons si vite. Jâ??avais neuf ans quand jâ??ai vu un hÃ©licoptÃ¨re tirer sur un bÃ¢timent et le dÃ©molir.

Nous sommes obligÃ©s de laisser nos enfances derriÃ¨re nous quand nous sommes placÃ©s dans ces circonstances. La guerre nous fait vieillir en augmentant nos souffrances et nos peines. Maintenant, en tant que pÃ¨re de trois enfants, je me vois Ã travers les yeux de mes petits, ils vivent maintenant dans des conditions encore pires que lorsque jâ??Ã©tais un enfant.

***Mondoweiss** : Pensez vous que vos enfants vont vivre dans des conditions pires ou meilleures que lorsque vous Ã©tiez un enfant ?*

Abu Toha : Jâ??espÃ¨re quâ??il nâ??iront pas vers du pire. Jâ??espÃ¨re que nous pourrons offrir Ã tous les enfants comme mes fils de meilleures conditions de vie. Quant Ã moi, je suis dans une situation lÃ©gÃ¨rement meilleure que mon pÃ¨re quand jâ??Ã©tais enfant, et je peux donc donner Ã mes enfants ce que je ne pouvais pas avoir. Je continue Ã demander paradoxalement Ã ma mÃ¨re une chambre dâ??enfants pleine de jouets, parce que je ne pouvais pas lâ??avoir quand jâ??Ã©tais gosse.

***Mondoweiss** : Tout au long du livre, vous intÃ©grez de nombreux thÃ¨mes et motifs sur lâ??obscuritÃ©. Cela reflÃ¨te-t-il dâ??aprÃ¨s vous ce Ã quoi Gaza ressemblera Ã lâ??avenir ? Ou est-ce plutÃ´t un reflet de la situation actuelle ?*

Abu Toha : La plupart de mes poÃ¨mes parlent de la sombre rÃ©alitÃ© de Gaza. Ici, les gens pensent Ã la mort et aux guerres, ils ne peuvent pas penser Ã demain ou Ã lâ??avenir, parce que nous craignons toujours que lâ??histoire se rÃ©pÃ¨te.

A Gaza, les gens Ã©valuent leur vie et leur temps avec la guerre. Par exemple, quelquâ??un dira : Â« Mon fils est nÃ© pendant la guerre, ou, mon fils est nÃ© deux mois aprÃ¨s la guerre. Â»

Câ??est vrai que je parle de guerres et de destructions dans mon livre, mais je fais ressortir ce qui se cache derriÃ¨re les dÃ©tails. Jâ??Ã©cris ce que les camÃ©ras ne peuvent montrer, comme le shrapnel qui cible les sourires et les rires pour les tuer.

Lorsque jâ??Ã©cris en anglais, je pense Ã un auditoire occidental, puisque je leur parle directement pour leur raconter ce qui se passe ici Ã Gaza. Jâ??avais un ami qui Ã©tait Ã la fois footballer et pÃªcheur. Il a Ã©tÃ© tuÃ© par la marine israÃ©lienne alors quâ??il Ã©tait en mer. Sa mort mâ??a vraiment affectÃ©, et jâ??ai parlÃ© de lui dans un poÃ¨me. Jâ??ai dit : Â« Son corps ne flottera pas sur lâ??eau, parce que les navires dispersÃ©s ne flottent pas. Â»

Jâ??Ã©cris sur nos conditions de vie pour raconter au monde lâ??injustice de notre vie. Câ??est mon devoir, parler de mon peuple.

Mondoweiss *: Vous avez un poÃ¨me intitulÃ© Â« My Grandfather is a terrorist Â»[Mon grand-pÃ¨re est un terroriste], dans lequel vous dÃ©crivez votre grand-pÃ¨re faisant des choses normales, ordinaires telles que cueillir des oranges, boire un thÃ© et fumer une cigarette. Pouvez vous nous dire quel message se cache derriÃ¨re ce titre que vous avez choisi ?*

Lâ??occupation essaie de manipuler ce que font les victimes â?? les Palestiniens â?? et les transforme en terroristes. Si quelquâ??un dÃ©teste quelquâ??un dâ??autre, il pensera que tout ce quâ??il fait est mal. Par exemple, sâ??il lâ??a vu se diriger vers son oranger, il pensera quâ??il projette de lâ??utiliser contre lui. Sâ??il lâ??a vu aller vers sa terre, il pensera quâ??il va lâ??attaquer. Les gens sous le couvert de lâ??occupation ont toujours peur de nous, quoi que nous fassions, parce quâ??ils savent que ce nâ??est pas chez eux ni leur terre.

Pour moi,mon grand-pÃ¨re reprÃ©sente la Palestine. Lâ??occupant pense que mon grand-pÃ¨re ou nâ??importe quel Palestinien est un terroriste, mais je vous montre qui ils Ã©taient rÃ©ellement.

Mon Grand-PÃ¨re Ã©tait un Terroriste

Mon grand-pÃ¨re Ã©tait un terroriste â?? il sâ??occupait de son champ,

arrosait les roses dans la cour,

fumait des cigarettes avec grand-mÃ¨re sur la plage ocre,

qui sâ??Ã©tendait lÃ comme un tapis de priÃ¨re.

Mon grand-pÃ¨re Ã©tait un terroriste â??

Il cueillait oranges et citrons,

allait pÃªcher avec ses frÃ¨res jusquâ??Ã midi, chantait un air rÃ©confortant en route

vers le marÃ©chal ferrant avec son cheval pie.

Mon grand-pÃ¨re Ã©tait un terroriste â??

Il prÃ©parait une tasse de thÃ© avec du lait,

sâ??asseyait sur sa terre verdoyante, douce comme de la soie.

Mon grand-pÃ¨re Ã©tait un terroriste â??

Il a quittÃ© sa maison, la laissant aux invitÃ©s qui arrivaient, a laissÃ© un peu dâ??eau

sur la table, la meilleure,

de peur que les invitÃ©s ne meurent de soif aprÃ¨s leur conquÃªte.

Mon grand-pÃ¨re Ã©tait un terroriste â??

Il a marchÃ© jusquâ??Ã la ville sure la plus proche, aussi vide que le morne ciel,

aussi inoccupÃ©e quâ??une tente dÃ©sertÃ©e, aussi sombre quâ??une nuit sans Ã©toiles.

Mon grand-pÃ¨re Ã©tait un terroriste â??

Mon grand-pÃ¨re Ã©tait un homme,

pÃ¨re nourricier de dix personnes,

Dont le luxe consistait en une tente,

avec un drapeau bleu de lâ??ONU sur son mÃ¢t rouillÃ©, sur la plage Ã cÃ´tÃ© dâ??un cimetiÃ¨re.

***Mondoweiss** : Comment lâ??Ã©criture vous aide-t-elle Ã supporter la guerre ?*

Abu Toha : Je pense quâ??Ã©crire se prÃ©sente parfois comme une thÃ©rapie, mais pas nÃ©cessairement une auto-thÃ©rapie. Parfois des cauchemars inexplicables surviennent chez quelquâ??un, et Ã©crire de faÃ§on crÃ©ative aide en quelque sorte Ã apaiser ces pensÃ©es qui restent dans nos Ã¢mes, soudain ces idÃ©es et ces pensÃ©es surgissent sur le papier.

Je me demande parfois quel pÃ©chÃ© a commis le papier pour contenir toutes les morts et destructions, quel pÃ©chÃ© a-t-il commis !

Je pense que lâ??Ã©criture est un chemin vers la thÃ©rapie. Je ne veux pas dire que je me soigne, mais parfois nous ne pouvons pas interprÃ©ter nos cauchemars. Le traumatisme de la guerre demeure dans nos Ã¢mes, il ne se manifeste pas nÃ©cessairement immÃ©diatement, mais parfois, son effet arrive plus tard, provoquÃ© par une action familiÃ¨re ou mÃªme un mot.

***Mondoweiss** : Quel bÃ©nÃ©fice essentiel espÃ©rez-vous que les gens qui auront lu ce recueil pourront retirer ?*

Jâ??espÃ¨re que mon livre trouvera un chemin jusquâ??aux sentiments et pensÃ©es des lecteurs, non seulement par sympathie, mais peut-Ãªtre en le transformant en tentative de changement. En occident, les gens peuvent jouer un rÃ´le efficace dans leurs sociÃ©tÃ©s pour agir contre notre occupation et nos souffrances. Pour mettre fin aux guerres et au siÃ¨ge, ils peuvent exhorter leurs gouvernements Ã prendre de vÃ©ritables mesures pour parvenir Ã la justice dans le cas des Palestiniens.

Je veux que les gens sachent que nous nâ??avons pas choisi de naÃ®tre Ã cet endroit, tout comme ils nâ??ont pas choisi de naÃ®tre dans leurs circonstances. Vous ne pouvez pas voyager, votre vie est pleine de guerres, et vous ne savez pas si vous survivrez ou non. Vous nâ??avez aucun abri, pas mÃªme un casque Ã porter lorsque vous fuyez les bombes.

Imaginez Ã§a, accepteriez vous ce genre de vie pour vous mÃªme ?

Â« Shrapnel Looking for Laughter Â» et Â« My Gandfather Was a Terrorist Â» tirÃ©s de Things You May Find Hidden in My Ear : Poems from Gaza. Copyright Â© 2022 par Mosab Abu Toha. RÃ©imprimÃ© avec lâ??autorisation de City Lights Books.

Source : Mondoweiss

Traduction J. Ch. pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. Mosab Abu Toha
2. poÃ¨me
3. poÃ¨te

date crÃ©Ã©e
2022/06/13